

Landrecies dans la «Der des Ders»

Parcours patrimonial

Commémoration
du Centenaire de la
Première Guerre
Mondiale



EDITO:

La Première Guerre Mondiale reste le conflit ayant atteint une échelle et une intensité inconnue au début du XX siècle, et qui mobilisera des millions d'hommes et de femmes durant les quatre années de guerre. À peine était-elle engagée que le Pays de Mormal est rapidement envahi par les armées allemandes.

Landrecies, point stratégique durant la guerre, permit la retraite des alliés après la chute de Mons. Elle connut comme d'autres villes du Nord, une occupation difficile où elle vit s'accomplir des actes de résistance contre l'occupant; elle vécut la libération à travers des combats meurtriers et des destructions massives. Ces faits historiques ont donc profondément marqué l'identité de la ville.

Pour commémorer le Centenaire de la Première Guerre Mondiale, la Communauté de Communes du Pays de Mormal, en collaboration avec la ville de Landrecies, a réalisé un circuit d'interprétation appelé : Landrecies dans la « Der des Ders » pour rendre un vibrant hommage aux militaires et aux habitants de la commune qui ont vécu ce conflit.

Ce projet perpétue le devoir de mémoire et permet de transmettre aux nouvelles générations un véritable message de paix en vue de mieux construire un avenir commun. Dans cette optique, la Communauté de Communes du Pays de Mormal et la ville de Landrecies vous invitent à un retour dans l'Histoire et redonner ainsi toute la lumière à ces soldats et à ces habitants au cœur de la Grande Guerre.

LANDRECIES - Le pont sur la Sambre que les Allemands firent sauter le 4 novembre 1918



Landrecies

Plan du circuit

Landrecies dans la «Der des Der»



Étapes : 3 Km, 1h30 à pied

- 1 La Fin d'une Belle époque et la Bataille du 25-26 août 1914
- 2 Le Calvaire du Voeu
- 3 Les Actes de Bravoure
- 4 La Vie sous l'Occupation
- 5 Une ville Martyre
- 6 La Reconstruction
- 7 La Libération
- 8 Le Souvenir

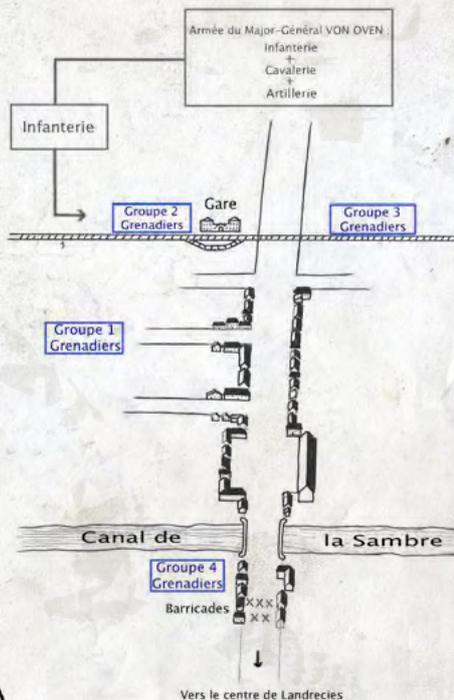
Accessibilité



1 La fin d'une belle époque et la bataille du 25-26 août

1914

Vous voici dans le cimetière communal de Landrecies dans le carré militaire britannique. Il regroupe les soldats ayant perdu la vie lors des combats de Landrecies. Une borne réalisée par une commission britannique en charge de la réalisation et de l'entretien des cimetières militaires : la *Commonwealth War Graves Commission* explique les combats d'arrière-garde. La première étape décrit le positionnement des armées lors de la bataille.



Se charger des frères d'armes tombés au combat

Après la bataille de Landrecies, les soldats tombés au combat sont placés dans un cimetière provisoire. La coutume militaire britannique veut que l'on enterre les soldats tombés au champ d'honneur à proximité des lieux de combat. **C'est ainsi qu'après la guerre, un carré militaire sera réalisé sur la commune.** Les tombes sont surmontées d'une stèle en pierre sur laquelle est inscrit l'emblème national ou le blason de l'armée ou du régiment auquel appartenait le défunt. Il est inscrit ensuite le grade, l'unité, la date du décès et l'âge du soldat. Dans chaque cimetière du Commonwealth, y compris à Landrecies, vous pourrez voir la « Croix du sacrifice » avec sur la flèche, une épée de bronze.



la « Croix du sacrifice »

Espace enfant

Mène l'enquête! Parmi les 44 tombes britanniques, une est originaire d'un autre pays.

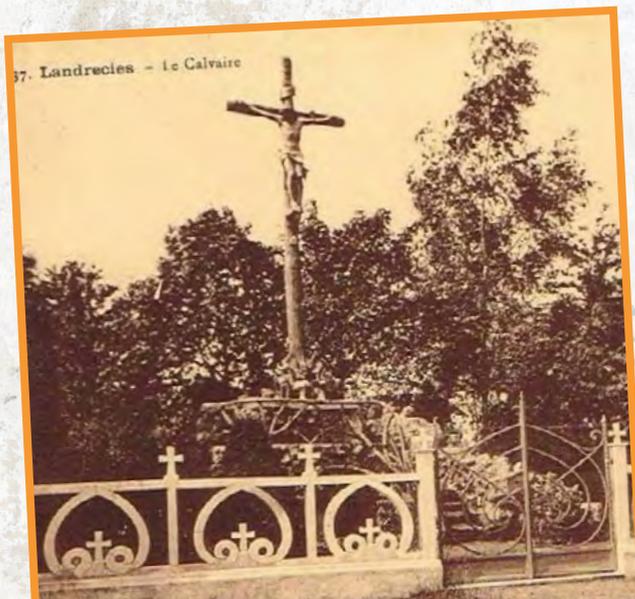
- Lequel ?

- | | | |
|---|-------------|--------------------------|
|  | France ? | <input type="checkbox"/> |
|  | Russie ? | <input type="checkbox"/> |
|  | Allemagne ? | <input type="checkbox"/> |

2 Le Calvaire du Voeu

La création du Calvaire est due à la reconnaissance des habitants à l'égard du Rédempteur qui avait épargné à la ville, la pénible évacuation ordonnée par les Allemands avant la libération de Landrecies le 4 novembre 1918.

Quelques jours avant, les civils devaient être évacués sur ordre de la Kommandantur. Cet ordre fut donné en prévision des combats prévus dans la ville dû à l'avancée des forces britanniques. Les habitants décidèrent de rester sur place malgré les dangers encourus. Ils firent le vœu d'ériger un calvaire si l'ordre était reporté. Contre toute attente, le désir populaire fut exaucé.



L'édification du calvaire

Suite à une souscription décidée par le conseil municipal, un calvaire fut érigé après cinq années d'attente. Une inauguration de l'édifice eut lieu le 9 septembre 1923, lors d'une cérémonie religieuse spectaculaire. Par ce geste pieux et cette manifestation, la ville de Landrecies voulait rappeler aux générations futures sa foi profonde en la providence de Dieu.



Espace enfant

Devinette:

Je suis le souhait des personnes qui ont vécu la « Grande Guerre ».
Je fais taire les armes à feu et je suis symbolisée par une colombe.

- Qui suis-je ?



3 Les actes de bravoure

Durant la période de l'occupation, de nombreux actes contre l'occupant furent recensés.

Dans la cour de la caserne Biron, un camp de prisonniers russes et civils fut mis en place. Madame Jeanne Contesse-Poly, qui avait été emprisonnée à la caserne, vint en aide à ces malheureux, en collectant des vêtements et des vivres dans les villages environnants. Les Allemands, qui avaient autorisé la collecte sans y croire, furent stupéfaits et interdits à l'avenir toute aide collective aux prisonniers. Les produits des collectes clandestines suivantes furent entreposés chez un habitant, Monsieur Paris qui s'occupait du ravitaillement. Des volontaires vinrent conditionner les denrées en colis individuels expédiés, petit à petit, par la poste, aux prisonniers du camp de Landrecies.



L'assistance médicale

La clinique militaire de Landrecies était le lieu où l'on soignait les militaires blessés venus du front. Généralement, les personnes dans un état sérieux étaient prioritairement alitées. En revanche, les soldats légèrement blessés étaient souvent couchés à même le sol et soignés rapidement afin qu'ils puissent repartir au combat. L'hôpital accueillait aussi des prisonniers militaires blessés. Lorsqu'ils étaient soignés, ils étaient déplacés vers des camps à l'extérieur de Landrecies.



Espace enfant

Quel établissement est transformé en hôpital militaire sous l'occupation?

une mairie ?

une usine ?

une école ?

4 La vie sous l'occupation

Lors de l'occupation de Landrecies entre 1914 et 1918, l'occupant mit en place **un couvre-feu** à 20 heures. Pour limiter le déplacement des habitants, un « **laisser-passer** » signé par la Kommandantur était nécessaire pour circuler en dehors de la commune, et même des deux côtés des rives de la Sambre. Pour se nourrir, des **bons monétaires** étaient nécessaires pour l'achat d'aliments. Avec le durcissement et les réquisitions de l'occupant, les denrées se font rares. Certains habitants prennent le risque de faire du troc ou de ne déclarer qu'une partie des produits de leurs exploitations pour subvenir aux besoins de leurs familles.

Billet de 5 centimes
Ville de Landrecies



Le système administratif de l'occupant

Dans le territoire occupé, tous les pouvoirs de l'État sont transférés à l'armée allemande sous l'égide du **Grand Quartier Général** situé à Avesnes-sur-Helpe.

Landrecies, chef-lieu de canton, reçut une Kommandantur avec un commandant à sa tête pour veiller aux réquisitions, réprimer les fraudes et surveiller la population. Le conseil municipal et le maire n'auront plus de fonction exécutive mais ils répondront aux demandes des habitants auprès de l'occupant.

Espace enfant

Connais-tu le nom du maire de Landrecies qui aida les habitants durant l'occupation et sauva de la destruction la statue Duplex ? A _____ B _____

5 Une ville martyre



Ernest Amas, artiste de Landrecies, montre à travers un certain nombre de croquis la vie quotidienne dans un camp de travail forcé et fait le portrait de soldats prisonniers.



La Croix de Guerre de Landrecies

Pour les faits d'armes et la résistance collective des habitants de Landrecies, la commune reçut pour sa bravoure la médaille de la Croix de Guerre 14-18, parmi les 2 985 municipalités qui se sont vues attribuer cette distinction. Une cérémonie officielle fut organisée en 1920 pour la remise de la décoration.



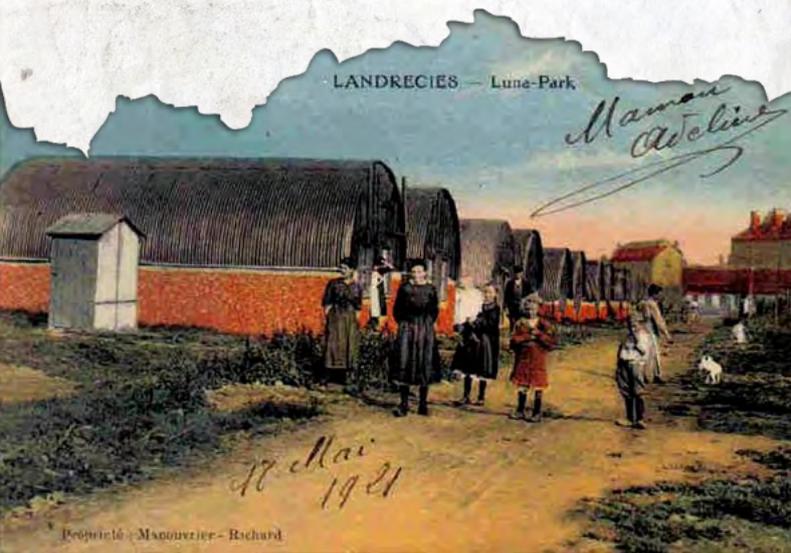
Espace enfant

Découvrez le nom d'un Landrecien qui fut un as de l'aviation française.

A _ _ _ M _ _ _ _ _

6 La Reconstruction

Vous voici dans la rue de l'Inde française. L'un des principaux objectifs de la reconstruction visait à reloger les familles de Landrecies. Les quartiers provisoires avec des baraquements en bois émergèrent dès 1918. Ils portèrent des noms particuliers pour signifier leur apparition rapide : Luna Park, le Nouveau Monde, les Indes. Aujourd'hui, ces cités ont disparu hormis la rue de l'Inde française et la rue de Turenne.



La vie dans les baraquements

Ces baraquements étaient destinés à disparaître après la reconstruction de logements plus modernes. Dans ces habitations en bois, les conditions sanitaires étaient difficiles. Il n'y avait pas de système d'écoulement des eaux. Les sanitaires se situaient en dehors du domicile et étaient collectifs. Un des inconvénients venait du matériel utilisé : le bois.



À même le sol, il se dégradait rapidement. En été, il rendait l'habitation insupportable avec la chaleur, et en hiver, il faisait très froid. De plus, le domicile comportait qu'une seule salle commune. Il y avait donc peu d'intimité.

Espace enfant

à ton avis, d'où vient l'appellation « rue de l'Inde française » ?

- Parce que les landreciens aiment l'Inde ?
- Parce que l'Inde a contribué à la construction de ce quartier ?
- Par hommage aux combattants indiens de la « Grande Guerre » ?

Un ouvrier originaire de Ville (Oise) qui vécut la libération de Landrecies, livre un témoignage poignant des faits dans son journal :

Samedi 2 novembre :

« 3 heures du matin bombardement, 6 heures, quelques coups de fusil. Les soldats veulent remonter de la cave mais un des leurs se précipite pour redescendre en s'écriant, Tommy est là... Vers 2 heures les Allemands contre-attaquent. Nous sommes redevenus Allemands à 2 heures et demie. »

Dimanche 3 novembre :

« À 5 heures du matin, bombardement suivi de fusillades. Les mitrailleuses reculent. 6 heures les éclatements s'espacent et vers 7 heures les Allemands commencent à bombarder à espaces intermittents, quoique assez durs... Ça dure jusque 11 heures. À partir de ce moment on n'entend plus que des éclatements, on ne sait où se fourrer. Cette fois nous ne verrons pas le soir. Nous serons tués avant... Vers 1 heure moins le quart tout cesse. Nous remontons de la cave avec un drapeau blanc, les Allemands sont revenus... »

Lundi 4 novembre :

« Vers 5 heures les Anglais se mettent à tirer de toutes leurs pièces mais pas directement sur la maison, on sent le tir s'allonger. Des Anglais font irruption dans la maison. Il est 7 heures et demi la bataille continue sur Landrecies. Le renfort anglais arrive de tous côtés. Nous partons vers 2 heures, pour Fontaine, la bataille se déroule de l'autre côté de la Sambre... Vers 6 heures un camion vient nous chercher. Au loin on voit l'incendie sur Landrecies. »

L'offensive finale des alliés

D'après une note du 19 octobre 1918 du Général Foch, l'objectif pour les armées alliées était de prendre les lignes d'eau afin d'effectuer une percée entre le nord et l'est de la France. L'un des objectifs de cette campagne était de prendre le canal de la Sambre afin de repousser l'ennemi en Belgique. Suivant les directives de Foch, le Maréchal Haig et ses armées britanniques attaquèrent, du 18 septembre au 11 novembre 1918, la ligne Hindenburg qui s'étendait de Saint-Quentin à Lens. **La prise de Landrecies constituait l'un des objectifs clés de l'offensive finale.**



Espace enfant

En lisant le journal de l'ouvrier de Landrecies, pourquoi surnommait-on les Anglais « Tommy » ?

- Parce que le surnom vient du diminutif du prénom Thomas ?
- Parce que les soldats britanniques portaient du Tommy Hilfiger ?
- Parce que les soldats britanniques s'appelaient tous « Tom » ?

8 Le Souvenir

En mémoire des soldats morts au champ d'honneur durant la Première Guerre Mondiale, la France, par décret du 25 octobre 1919, lance une campagne de réalisation de monuments aux morts. L'édifice fut érigé à proximité de l'Hôtel de ville, le 21 août 1921.



Des coutumes militaires

Pour les Britanniques, la coutume militaire consiste à enterrer les soldats près de leurs frères d'armes à proximité du champ de bataille. Ainsi, le cimetière britannique d'Happegarbes et le carré militaire du cimetière communal de Landrecies regroupent les militaires tombés lors des batailles de 1914 et de 1918. En revanche, la coutume française est plutôt de rendre les dépouilles aux communes d'origine.

Le 11 novembre est une date importante de commémoration pour évoquer la fin de la Première Guerre Mondiale. Cette date représente aussi la « *Remembrance Day* » pour le Royaume-Uni. Des cérémonies militaires se déroulent chaque année dans les cimetières britanniques en l'honneur des soldats du Commonwealth morts au combat.



Espace enfant

à ton avis, connais-tu l'origine des « Poppies », des coquelicots que les britanniques mettent sur les tombes des soldats du Commonwealth ?

Parce que la fleur du coquelicot était jolie ?

Parce que le coquelicot fut le symbole des dons pour soutenir les familles des soldats britanniques blessés ou morts au combat ?

Parce que le rouge du coquelicot reprenait la couleur du drapeau du Royaume-Uni ?

Sur le territoire vous pouvez aussi découvrir...

Cimetière militaire

Englefontaine : British Cemetery
Fontaine-au-Bois : British Cemetery
Forest-en Cambrésis : British Cemetery
Frasnoy : Cimetière militaire allemand
Ghissignies : British Cemetery
Landrecies : Cimetière d'Happegarbes
Landrecies : Stèle du Général Charles
Le Quesnoy : Mémorial néo-zélandais
Poix-du-Nord : Plaque commémorative
du roi George V et le Keighley Hall

Cimetière communaux

Bavay - Bermeries
Betrechies - Bousies
Croix-Caluyau
Fontaine-au-Bois
Hargnies
Houdain-lez-Bavay
Jenlain - Jolimetz
Landrecies
La Longueville - Le Favril
Le Quesnoy Locquignol
Maroilles Poix-du-Nord
Preux-au-Bois - Obies
Robersart - Ruesnes
Vendegies-au-Bois
Villers-Pol
Wargnies-le-Grand

Réponses aux questions

- 1 Il s'agit de la Russie (le nom du soldat : Peter Petrov). Il fut inhumé en tant que prisonnier de guerre le 29 mars 1918
- 2 La Paix
- 3 L'école des filles
- 4 André Bonnaire
- 5 André Marcoux
- 6 Parce que l'Inde, marraine de guerre de Landrecies, a contribué à la reconstruction de la ville telle que la rue de l'Inde française
- 7 Le surnom Tommy est le diminutif du prénom courant Thomas. Il a été employé pour les soldats anglais lors des deux guerres mondiales.
- 8 Les « poppies » étaient des dons pour soutenir les familles britanniques des soldats blessés ou mort au combat



CARTE DU TERRITOIRE



Mémorial néo-zélandais



Cimetière militaire allemand



Stèle du Général Charles



Keighley Hall

Ce circuit d'interprétation Landrecies dans la « Der des ders »

a été réalisé par la Communauté de Communes du Pays de Mormal



Avec le soutien technique de

La ville de Landrecies, l'Association Historique de Landrecies
et le Syndicat d'Initiative de Landrecies

Avec le soutien financier de



L'ASSOCIATION

HISTORIQUE

de LANDRECIES



SYNDICAT
D'INITIATIVE



Conception, Dessins: CCPM (Eric Leclercq) / Conception graphique: CCPM (Emilie Menu et Eric Leclercq) / Crédits photographiques: Association Historique de Landrecies

Scannez
et découvrez !



Pour scanner: Utilisez l'App Living
gratuite sur untag.com